

les premières mesures à prendre lors de troubles du comportement

chez le chat

Colette Arpaillage

Clinique vétérinaire Ste Marie
6 rue Schmidt
98800 Nouméa
Nouvelle-Calédonie

Agressions et malpropreté constituent les deux principaux motifs de consultation pour troubles du comportement chez le chat.

Dans un certain nombre de cas, des mesures simples permettent d'obtenir une amélioration significative, voire de résoudre les difficultés. Avoir une idée de l'origine des symptômes est cependant indispensable, afin de proposer une prise en charge adaptée.

Abord des troubles du comportement chez le chat nécessite une démarche spécifique, et la pathologie du comportement du chien ne peut pas être transposée à cette espèce.

De nombreuses nuisances résultent d'un comportement normal, mais entraînent une gêne. Les griffades, le marquage urinaire en sont des exemples. Il est cependant tout à fait possible de réorienter ces comportements indésirables sans porter atteinte au bien-être du chat.

De plus, un environnement inadapté est une importante source de troubles du comportement dans l'espèce féline. En effet, celle-ci s'avère particulièrement exigeante sur ses besoins comportementaux.

Face à ces motifs de consultation fréquents (agression et malpropreté), la démarche diagnostique vise à :

- exclure une cause médicale ;
 - aborder la sémiologie comportementale, pour aboutir à une classification du symptôme observé, et pour formuler une hypothèse diagnostique ;
 - réaliser une évaluation de l'environnement du chat, pour repérer les facteurs d'initiation ou de perpétuation des symptômes observés.
- Ces troubles peuvent s'aggraver très rapidement, et le pronostic est largement influencé par leur ancienneté.
- Il est alors possible de proposer des mesures de 1^{re} intention, susceptibles de



1 La vue d'un congénère agressif peut être une source d'anxiété pour un chat d'intérieur, et favorise des agressions redirigées (photo C. Arpaillage).

résoudre la situation et d'éviter une aggravation, notamment une évolution vers un état anxieux. En cas d'échec, le propriétaire pourra alors être orienté vers une consultation spécialisée.

L'AGRESSIVITÉ ENVERS L'HOMME

L'agressivité est, après la malpropreté, le 2^e grief comportemental invoqué par les propriétaires de chats. L'agression du chat envers l'homme concernerait entre 10 et 25 p. cent des chats, elle est donc fréquente, avec des conséquences sur la santé.

Quoique moins fréquentes que celles occasionnées par les chiens, les blessures infligées par morsure peuvent être délabrantes, et les risques de transmission de zoonoses (pasteurellose) sont élevés (20 à 80 p. cent des morsures de chat s'infectent, pour 3 à 18 p. cent des morsures canines).

Sémiologie des agressions

Une description minutieuse de la séquence de l'agression et de ses contingences (déclencheur, signes précurseurs) permet d'envisager une classification sommaire (encadré 1).

La sémiologie des agressions s'attache à déterminer :

- les postures d'agression : postures corporelles, mimiques faciales (encadré 2) ;
- les manifestations émotionnelles associées : mydriase, mictions et défécations, vidange des sacs anaux, ptyalisme, ... ;

Objectif pédagogique

Reconnaître les cas simples et proposer des mesures correctives efficaces de première intention.

Essentiel

Une description minutieuse de la séquence de l'agression et de ses contingences (déclencheur, signes précurseurs) permet d'envisager une classification sommaire.

Une origine endogène ou iatrogène doit être évoquée lors d'agressions, surtout si elles surviennent brutalement.

Faire attention en particulier à l'utilisation de l'acétate de mégésterol.

Les dysendocrinies spontanées ou iatrogènes sont une cause fréquente d'agressions.

FÉLINE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article